

récente d'une troisième station émettrice de grande puissance à Sackville (N.-B.), le programme sur ondes courtes du Service du Nord a été porté de huit heures à neuf heures et demie par jour. En 1963-1964, le réseau du Yukon a été étendu et amélioré par l'addition d'émetteurs-relais de basse puissance à Teslin, Destruction Bay et Beaver Creek, sur la route de l'Alaska, et par l'augmentation de la puissance, de 250 à 1,000 watts, de la station CFWH de Whitehorse, poste-pivot du réseau. La chaîne d'émetteurs-relais atteint maintenant le gros de la population du Territoire.

On a accru le nombre et la variété des émissions en langue indienne et en langue esquimaude en provenance de stations locales, de même que le nombre des programmes français et esquimaux du service sur ondes courtes. Le Service du Nord a réalisé deux séries spéciales, *Franklin's Diary* et *What Do You Know About...?*. Cette dernière présentait des entrevues avec des personnes, fonctionnaires et autres, bien renseignées sur le Nord, à propos de questions intéressant directement les citoyens de ces régions. *Indian Magazine*, première série d'émissions de Radio-Canada consacrées exclusivement à l'activité des Indiens du Canada, a vu le jour durant l'année. Bien que destinée aux personnes d'ascendance indienne qui habitent le Nord, cette série s'est inspirée d'une documentation recueillie partout au Canada en collaboration avec le Conseil national indien, l'Association indienne-esquimaude, les Centres d'amitié indienne des principales villes canadiennes et les ministères fédéraux et provinciaux s'occupant d'affaires indiennes.

En plus de fournir de la documentation pour plusieurs émissions régulières du réseau anglais de radiodiffusion, on a préparé des programmes spéciaux pour *Trans-Canada Matinée* à Whitehorse, pour *Christmas Day* à Inuvik et pour *I.Q.* à Yellowknife.

Le Service des Forces armées.—Au cours de 1963-1964, le Service des Forces armées a fourni, aux bases de l'Armée canadienne en Allemagne et en France, des programmes enregistrés, français et anglais du réseau de Radio-Canada. On a aussi fourni des enregistrements à 13 stations de radio de faible puissance exploitées par l'ARC sur la Ligne intermédiaire d'alerte et à d'autres endroits dans le Nord. On a aussi envoyé chaque semaine, aux troupes canadiennes cantonnées dans l'Arctique, en Europe, au Moyen-Orient et au Congo, un choix de cinégrammes des émissions populaires de télévision.

Pour la quatrième année consécutive, un groupe d'artistes de Radio-Canada a visité les bases de la Force d'urgence de l'ONU au Moyen-Orient et a donné des représentations pour les troupes de tous les pays qui y ont des contingents. Un autre groupe, composé d'artistes canadiens de variétés des plus réputés, a fait une tournée de trois semaines aux bases des Forces armées en Europe. Durant cette visite, un spectacle spécial de télévision, célébrant le 40^e anniversaire d'établissement de l'ARC, a été enregistré sur ruban au quartier de l'escadre de chasseurs de Baden Soellingen (Allemagne) et a ensuite été présenté sur le réseau national de la Société au Canada.

Le Service international.—Le Service international de Radio-Canada a pour mission de se faire l'interprète de la population du Canada en renseignant les auditeurs étrangers sur ce pays. Il a continué de rechercher les mêmes buts en 1963-1964 au moyen d'émissions sur ondes courtes en 11 langues, de transcriptions, de relais et d'enregistrements sur ruban, de retransmissions par câble de programmes spéciaux d'actualité et d'émissions de télévision. Les bulletins de nouvelles et les commentaires ont continué d'être le plat de résistance du service sur ondes courtes. De nouveaux programmes populaires, par exemple le Cercle des ondes courtes de Radio-Canada, et de plus nombreuses émissions destinées aux philatélistes, se sont traduits par une augmentation sensible du courrier adressé au Service international.

Divers programmes ont été enregistrés et mis à la disposition d'organismes étrangers de diffusion. Radio-Moscou a diffusé une émission sur le colloque organisé par l'Institut de l'Arctique de l'Université McGill et au cours duquel un représentant soviétique a été interviewé. La Russie a reçu également un certain nombre d'autres transcriptions, y compris des reportages d'actualité, enregistrés à bord de navires soviétiques dans les ports